



# RÉVOLUTIONNAIRES

POUR UN PARTI DES TRAVAILLEURS ET TRAVAILLEUSES, COMMUNISTE ET INTERNATIONALISTE



TCL

Lundi 21 octobre 2024

## *Une attaque contre les travailleurs immigrés est une attaque contre tous les travailleurs*

*Le 18 octobre, le Premier ministre Barnier et le ministre de l'Intérieur Retailleau sont allés faire ami-ami avec deux ministres du gouvernement d'extrême droite italien à la frontière franco-italienne. En ligne de mire : les migrants, auxquels une loi en préparation promet de pourrir un peu plus la vie en France. Mais que cherche exactement le gouvernement français ?*

### ***Des mesures criminelles...***

Cette loi, annoncée pour 2025, étendra de trois à sept mois la durée maximale de la rétention avant expulsion. Elle pourrait aussi carrément punir le séjour irrégulier de peines de prison. Barnier cherche aussi des pays où les renvoyer, comme Meloni vient de le faire avec l'Albanie même si la justice italienne a déclaré cette déportation illégale. Il y a peu, le Royaume-Uni envisageait d'envoyer les demandeurs d'asile au Rwanda. Pour le gouvernement français, les candidats seraient l'Égypte, l'Irak, le Rwanda, le Kazakhstan... que des dictatures. La France serait prête à leur donner des centaines de millions d'euros par an pour leur sous-traiter l'enfermement des migrants

L'Italie verse déjà de l'argent à la Tunisie et la Libye, auxquels l'Union européenne ajoute la Turquie. Dans ces trois pays, les migrants sont parqués dans de vrais camps de concentration, d'où ils ne peuvent sortir que pour se faire exploiter dans des conditions dignes de l'esclavage le plus barbare. Car ces « esclaves » ne coûtant rien à leur maître, ce dernier ne perd rien à les tuer littéralement à la tâche... Et si ça ne suffit pas, des flics ou des militaires les raflent et les larguent en plein désert, sans nourriture, ni abri, ni eau.

### ***... et stupides***

Retailleau en veut aussi à l'aide médicale d'État (AME), destinée aux personnes touchant moins de 10 000 euros par an (donc à une minorité de migrants, puisque presque tous travaillent). Elle donne accès à des soins de base. Les médecins dans leur immense majorité soulignent que cette mesure protège toute la société. Laisser sans soins une personne atteinte d'une maladie de la misère telle que la tuberculose, c'est créer les conditions d'une épidémie qui frapperait tout le monde ! Retailleau et Barnier le savent bien, mais ils s'en moquent.

### ***Une haine de classe***

Dans tous nos lieux de travail, les usines ou les chantiers du bâtiment, dans les couloirs des hôpitaux ou les cuisines des restaurants, nous sommes de toutes origines. Les machines ou les outils avec lesquels nous travaillons ne font pas de différence entre nous. Alors que les cadences deviennent partout plus dures, nous sommes obligés de nous serrer les coudes pour tenir.

À l'heure où plus de 180 plans de licenciements se mettent à tomber, comme dans l'automobile en France (MA France, Valeo, Dumarey, Forvia, Bosch...) et dans toute l'Europe (Volkswagen, Ford, Stellantis...), c'est ensemble que la colère peut nous prendre.

### ***Ce ne sont pas les migrants qui menacent nos emplois, mais les capitalistes, la plupart du temps bien français !***

Le gouvernement s'apprête à tailler dans les budgets de la Sécurité sociale et des services utiles à la population (éducation, santé, etc.), pour un montant total de 60 milliards d'euros. Il met à contribution les plus riches pour deux petits milliards, mais augmente la taxe sur l'électricité de trois milliards. De quoi, là encore, nous pousser à la révolte.

**Taper sur une partie d'entre nous n'est rien d'autre qu'un moyen de nous affaiblir tous. Les macronistes et la droite prétendent que c'est la montée de l'extrême droite qui les contraint à prendre ces mesures. Ils mentent. Cette politique est bien la leur. C'est celle du capital, de ces ultra-riches qui méprisent les travailleurs de toutes les nationalités, et qui désignent ceux qui sont étrangers comme boucs-émissaires, en espérant que cela nous fera oublier où sont nos vrais ennemis. À nous d'apprendre à voir clair dans leur jeu.**

**Nous ne sommes jamais plus forts que lorsque nous faisons bloc, ensemble !**

## ***L'information voyageurs boit la tasse***

Domage collatéral mais pas inattendu des pluies diluviennes de la semaine dernière, la voirie s'est affaïssée à Vaulx-en-Velin et la C3 a été déviée. Ce genre de phénomènes exceptionnels risque de se répéter avec le dérèglement climatique. Mais manifestement, rien n'est bien en place niveau information voyageurs et les usagers se retrouvent dans le brouillard. Résultat, l'atmosphère dans les bus se tend et ce sont les conducteurs qui se retrouvent en première ligne. Mettre des moyens pour être réactif dans pareille situation ne serait pourtant pas compliqué.

## ***De l'eau dans le gazole***

Autre dommage collatéral des pluies récentes, de l'eau s'est infiltrée dans les cuves à gazole du dépôt de la Soie. Oui oui, les mêmes cuves à gazole qui avaient connu une importante fuite en 2020 pour laquelle Keolis s'est pris une remontrance de la préfecture. Visiblement, elles ne sont toujours pas étanches. Mettre à niveau les infrastructures, notamment pour éviter des dégradations environnementales, n'est pas dans les priorités de la direction.

## ***Socialisation des pertes, privatisation des profits***

Des rumeurs circulent sur une éventuelle privatisation de Transdev. Pour la petite histoire, il y a une dizaine d'années, l'État venait à la rescousse de Veolia, actionnaire de Transdev alors en difficulté, et rachetait ses parts. C'est le rôle de l'État dans cette société capitaliste : quand les entreprises perdent de l'argent, il apporte le sien, et quand elles redeviennent rentables, il les revend à des patrons pour qu'ils puissent en profiter.

## ***Mobilité précaire pour les « précaires de la mobilité »***

Le ministre des Transports veut des liaisons par cars express pour donner aux habitants des grandes banlieues et de la campagne la possibilité de se passer de leur voiture. C'est un nouvel étage dans la pile des « grands projets », à ceci près que les cars coûtent moins cher à mettre en place que les chemins de fer qui devaient être au centre des RER métropolitains. Autant dire que dans le contexte actuel de restrictions budgétaires, les liaisons par route vont l'emporter sur les liaisons par rail, et tant pis pour l'écologie.

C'est l'inverse qu'il faudrait faire : développer des voies ferrées qui traversent des bassins de vie et

tisser autour d'elles des lignes de bus et de cars pour desservir tous les quartiers. Mais de tout cela, la société capitaliste est incapable autrement qu'à la marge. Généralement, quand un train, un tram ou un métro arrive dans une zone, les prix de l'immobilier ont tellement grimpé que les couches les plus populaires ont déjà été reléguées plus loin encore. L'accessibilité en transport est inversement proportionnelle à l'accessibilité financière des logements. Il ne nous reste alors qu'à faire le plein de gazole...

## ***La SNCF promeut le livre de Bardella***

À travers sa maison d'édition Fayard, Vincent Bolloré déploie de grands moyens pour la promotion du premier bouquin de son pantin du Rassemblement National, Jordan Bardella. Une campagne de promotion qui passera, en décembre, en partie par des affichages dans les gares et sur les quais. Puisqu'elle va prendre son cachet, la SNCF fait mine de ne pas voir le problème et plaide une « neutralité » hypocrite.

La même neutralité qui avait été invoquée par la RATP à l'encontre de l'affiche du spectacle de Wally Dia qui avait été censuré il y a quelques mois, car trop « gauchiste » à son goût ? La seule politique qui la dérange est celle qui s'attaque à ses intérêts.

## ***Cancel culture***

Sa soutane étant quelque peu tâchée par les dernières révélations le concernant, l'abbé Pierre a été effacé de la fresque des Lyonnais par des militants contre les violences sexistes et sexuelles. À sa place, ils ont fait figurer Lucie Aubrac, une femme résistante, communiste de surcroît. Ouf!

## ***Algorithme douteux***

Plusieurs associations attaquent la CAF devant le Conseil d'État. La caisse de Sécu a mis en place un algorithme qui attribue à chacun de ses bénéficiaires un « score de suspicion » en fonction duquel elle oriente ses contrôles contre la fraude sociale. Les critères qui permettent de calculer le score en question en disent long sur le mépris de classe des cadres de la CAF. Si vous êtes bénéficiaires du RSA, travailleur handicapé ou bien simplement si vos revenus sont faibles, vous avez plus de chances d'être catalogués parmi les « assistés » qui escroquent la solidarité nationale. Classes laborieuses, classes fraudeuses...

Et nous, quel score de suspicion on met aux vrais assistés, ces grandes fortunes qui profitent du travail des autres et qu'on ne pointe jamais du doigt ?

*Ce bulletin est le tien, n'hésite pas à le faire circuler !*

Ne pas jeter sur la voie publique

Contact : lyonrhone@npa-revolutionnaires.org